



*Document relatif au Cocktail « 1° pierre »
du projet Bahia qui programme le
démantèlement de l'Hôpital et du Site
Robert PICQUE (7 décembre 2018)*

COMITÉ ROBERT PICQUÉ
pour la défense et le
développement de
l'hôpital public

LES PROMOTEURS de «BAHIAAtelle», aidés par l'A.R.S.* sont les FOSSOYEURS de l'Hôpital Robert PICQUÉ !

Les promoteurs du projet Bahia, dans un de leurs derniers documents luxueux, nous le présentent comme « soutenu par tous »

Aidés de leurs sociétés de communication, ils n'hésitent pas à nous marteler qu'il s'agit de la réunification de deux établissements (l'Hôpital public Robert PICQUE et la Maison de Santé Privée-Protestante BAGATELLE) et que la nouvelle entité sanitaire sera plus performante : elle assurera tous les services actuellement dispensés par eux deux ainsi que de nouvelles prestations...

...TOUT CECI EST FAUX !

ILS OUBLIENT DE NOUS DIRE QUE:

- les deux réunions publiques à la Mairie de Talence (en juin 2017 et mars 2018), où la population concernée a pu s'exprimer, ont montré de très nombreuses oppositions à ce projet sur les plans sanitaire, économique et environnemental ;
- le document indépendant de Julie DUMONT publié le 8 avril 2018, dans le cadre de la concertation de Bordeaux Métropole, a rapporté ces multiples critiques ;
- de nombreux témoignages exprimés par pétition (plus de 10.000 personnes) et individuellement (entre autres, celui du Dr Philippe GRIFFET, ex médecin chef de l'Hôpital Robert PICQUE, que nous reproduisons au verso) sont sans ambiguïté. Ils ne peuvent être taxés de partialité ou de conflit d'intérêt (contrairement aux promoteurs de Bahia#).

A l'occasion de cette nouvelle opération de communication du vendredi 7 décembre 2018 (« Cocktail Première Pierre », de lancement des travaux), nous serons donc présents pour rappeler que ce projet Bahia constitue une mise à mort de l'Hôpital Robert PICQUE, qui a pourtant assuré pendant des décennies des prestations de grande qualité, accessibles à toutes et tous, militaires et civils.

Nous exigeons que dans ce territoire soient maintenus les deux établissements de santé existants, qui ne sont pas de trop pour répondre aux besoins de santé croissants de la population.

Nous appelons les citoyens et citoyennes à nous rejoindre ce 7 déc. à partir de 17h face à l'entrée principale de BAGATELLE, pour DIRE HAUT et FORT, tous ensemble :

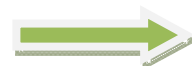
«Nous avons besoin du maintien d'un Hôpital Public sur le site actuel de Robert PICQUE. L'argent public doit rester dans le secteur public».

Au niveau de ces promoteurs Bahia :

-les dirigeants de l'Hôpital Robert PICQUE doivent obéir à leur hiérarchie militaire qui souhaite le démanteler après avoir fermé en Ile de France le Val de Grâce en 2016 ...et d'autres sont menacés !

- les dirigeants de BAGATELLE souhaitent bien sûr sauver leur établissement en difficulté, le cadeau de la plupart des activités de l'HRP et les aides publiques vont les aider notablement !

*Quant à l'Agence Régionale de Santé Nouvelle Aquitaine, qui coordonne et valide les décisions, elle aurait du être transparente et impartiale. Nous l'avons forcée à cesser son obscurantisme de plus d'un an, mais le mélange des genres ne lui fait pas peur : son « responsable girondin projet Bahia », Mr Olivier SERRE, est en même temps membre du Conseil d'Administration de la MSPP-BAGATELLE... !)



Plaidoyer pour un hôpital condamné : HIA Robert PICQUÉ

HIA Robert PICQUÉ, "un modèle de santé dépassé" ?

Un peu dure cette phrase lapidaire pour qualifier et quantifier l'activité d'un Hôpital d'Instruction des Armées (et d'ailleurs, toute une partie de la chaîne des HIA de province), Hôpital bien connu pour sa qualité et son assise remarquable dans sa situation dans la zone sud de la CUB. Ce n'est sûrement pas la seule raison du projet de transfert des activités (car il ne s'agit plus de mutualisation) sur la structure voisine de Bagatelle.

Les raisons sont évidemment budgétaires (voir les rapports successifs de la Cour des Comptes sur la "chère médecine militaire") avec la gestion difficile des ressources humaines par la contrainte majeure des opérations militaires extérieures. Un choix a donc été fait. Et les "petits" HIA en font les frais. Le vrai partage des charges aurait pu préserver la compétence "Armées" de l'HIA Robert PICQUÉ sur son site actuel :

- urgences militaires et civiles avec possibilité d'évacuation aérienne grâce à l'héliport;
- un bloc chirurgical entièrement redéfini il y a 15 ans;
- un service de rééducation fonctionnelle avec piscine;
- un service de radiologie avec IRM et scanner;
- des services médicaux, un centre de vaccination;
- un bloc de consultations externes;
- un centre des techniques de réanimation de l'avant;
- un centre de traitement des blessés radio-contaminés en convention avec les centrales de Blaye et Golfech.

Depuis son reformatage récent, cet hôpital avait obéi aux différentes certifications et accréditations qualité pour continuer à fonctionner et confirmer tous les atouts qu'il présentait pour "jouer" dans la cour des grands. L'HIARP n'a pas failli à sa mission, a toujours su s'adapter et rechercher à travailler en réseau avec les autres structures voisines et le CHU avec lequel il avait plusieurs conventions de travail et de formation. Robert PICQUÉ avait un excellent niveau de CHG situé au sud de la CUB et avait toute sa place dans l'offre de soins à ce niveau.

Ancien médecin chef de cet hôpital militaire participant au service public, ayant mis en place une grande partie de sa réhabilitation, je me devais de m'interroger sur cette funeste décision de fermeture et de me poser la question du devenir de ce magnifique site et du coût de ce démantèlement si vite programmé.

Philippe GRIFFET ex Médecin Chef de l'Hôpital Robert PICQUÉ

*I.P.N.S.
Ne pas jeter
sur la voie publique*

